



### LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

## Remise des bulletins: entre

EN tenant compte des mesures sanitaires édictées pour lutter de manière efficace contre la pandémie de coronavirus, le ministère de l'Éducation nationale, qui avait initialement recommandé la remise des bulletins en présentiel par différentes vagues a, à travers une note de son secrétaire général daté du 24 juillet dernier, décidé de la remise de ces documents par voie numérique, via l'application Xgestedu.com. Tout ceci, dans un environnement éducatif encore largement étranger aux outils numériques.

Hans NDONG MEBALE Libreville/Gabon

ES files d'attente devant les établissements, des parents d'élèves à la recherche de renseignements sur la remise de bulletins du second trimestre et de fin d'année, plusieurs affiches aux informations diverses : la journée d'hier, 27 juillet, retenue pour le coup d'envoi de la remise des bulletins appelés "bulletins Covid", a donné lieu à un véritable remue-ménage.

"Nous sommes venus ce matin pour procéder à la récupération des bulletins de notes de nos enfants, mais il se trouve que le mécanisme aurait changé", lâche un parent d'élève sous couvert d'anonymat. La scène vécue au lycée national Léon Mba, où de nombreux parents ont attendu vainement des heures durant, est vraisemblablement la conséquence d'une série d'informations contradictoires.

Pourtant, " (..) nous respectons le calendrier établi par la tutelle qui disait que la remise des bulletins après les préconseils et les conseils de classe, c'est le 27 juillet. Mais cette année, à cause de la pandémie de coronavirus, cette distribution ne se fera plus en présentiel, c'est-à-dire que les parents ne viendront plus dans les établissements pour récupérer les bulletins. Sachant que chaque apprenant bénéficie d'un code Xgest à son inscription, nous remettons ce code au parent et ce dernier se connecte à la plateforme pour récupérer le bulletin de l'enfant", indique le proviseur du lycée national Léon Mba, Pierre Onanga Ossounda. Avant de rectifier: "chacun ne dicte pas la date de sa remise de bulletin, la remise officielle c'est aujourd'hui en ligne. Pour ce qui est de l'attroupement des parents à l'entrée de l'établissement, c'est parce que les gens ont du mal à respecter les mesures barrières. Nous avons envoyé des messages aux parents d'élèves avec les codes de leurs enfants. L'informatique étant étrangère pour certaines personnes, les parents ont jugé nécessaire de se déplacer aujourd'hui".

Pour sa part, une parente d'élève au sortir du lycée d'application Nelson Mandela explique: "Lorsque je suis arrivée ce matin, je me suis dirigée chez le censeur 1, et c'est lui qui m'a remis le code de l'enfant et il m'a indiqué que je devrais me rendre dans un cyber-café pour effectuer les retraits des bulletins. "

Une autre parente d'élève du même établissement donne les raisons de sa présence: " (...) étant donné que les codes des élèves

L'on espère que les ratés observés lors de cette première journée de remise de bulletins seront corrigés par le ministère de l'Éducation nationale et ses services.

des classes de 6e n'étaient pas encore disponibles la semaine dernière, nous sommes venus aujourd'hui pour les récupérer. "

Et la proviseure du lycée Mikolongo de faire part de sa démarche: lorsque nous avons reçu la note du se-

crétaire général du ministère de l'Éducation nationale, nous avons envoyé des messages aux parents d'élèves pour la répercuter auprès d'eux, et par la suite nous avons rédigé une autre note que nous avons affichée dans l'établissement".

L'on espère que les ratés observés lors de cette première journée de remise de bulletins seront corrigés par le ministère de l'Éducation nationale et ses services, durant cette opération qui se poursuivra jusqu'au 31 juillet prochain.



Les parents d'élèves prenant connaissance, hier, au Lycée d'application Nelson Mandela, des conditi



# vitesse et précipitation

ons de remise des bulletins.

## Des bulletins gratuits aux bulletins payants

G-M. NTOUTOUME-NDONG Libreville/Gabon

🖪 N période de propagation de la Covid-19, l'applicad tion des mesures barrières

√ apparaît à ce jour comme la seule solution pour freiner le rythme de contagion dans notre pays. Le ministère de l'Éducation nationale l'a bien compris en fai-

sant le choix, afin d'éviter un maximum de contacts, d'imposer aux parents d'élèves et aux administrations des lycées et collèges la numérisation des bulletins de notes. Une idée qui exclut les rassemblements. Depuis hier, l'opération est effective à Libreville.

Si l'idée en elle-même est appréciable, les initiateurs ne semblent pas avoir cerné tous les contours de la question de

On parle de gratuité de délivrance des bulletins dans les établissements scolaires. Mais, c'est oublier que toute demande d'impression est un service payant dans toutes les papeteries ou

cybercafés.



la numérisation des bulletins de notes. Certes cette opération va permettre d'éviter les rassemblements dans les établissements scolaires, il n'est pas évident que lesdits rassemblements ne se fassent pas ailleurs. Précisément dans les cybercafés et autres boutiques où se font les impressions de documents.

Ce qui amèneraient certains affairistes à saisir cette opportunité pour améliorer leurs chiffres d'affaires, en augmentant les coûts d'impression face à la forte demande. On parle de gratuité de délivrance des bulletins dans les établissements scolaires. Mais, c'est oublier que toute demande d'impression est un service payant dans toutes les papeteries ou cybercafés. Pour avoir accès dans un cybercafé, les parents d'élèves doivent acheter un ticket internet pour se connecter au logiciel Xgest. Certains ont même dû acheter deux ou trois tickets successivement car confrontés au mauvais fonctionnement dudit logiciel.

Bien sûr, ceux qui travaillent dans une administration équipée d'internet et d'imprimantes ne sont pas concernés par ces tracasseries. Ils vont simplement profiter du matériel de leur lieu de travail pour récupérer les résultats de leurs enfants.

## Xgest: un numéro WhatsApp aux abonnés absents!

Rudy HOMBENET ANVINGUI Libreville/Gabon

TLS ont dit que le service était instantané. Je me disais que sur WhatsApp, j'obtiendrai immédiatement ce que j'attends. J'ai écrit à Xgest à 13 heures. Il est 17 heures passé, je continue d'attendre. Franchement, ce n'est pas sérieux. J'ai l'impression que ce numéro WhatsApp n'existe pas du tout", se plaint une parente d'élève. C'est dire que le retrait des bulletins de notes apparaît d'entrée comme un

Bémol, son utilisation constitue une épine dans le pied de tout parent ne maîtrisant pas l'outil informatique. Et puis, il y a la lenteur du service qui est décriée.

véritable chemin de croix. Tout le monde exception de ne pas pouvoir accéder au numéro WhatsApp indiqué sur la plate-forme Xgest. Cette année, la remise de bulletins de notes se déroule non pas sur support papier

et en présentiel, mais avec le concours de l'application téléchargeable Xgest. Bémol, son utilisation constitue une épine dans le pied de tout parent ne maîtrisant pas l'outil informatique. Et puis, il y a la lenteur du service qui est décriée. "Nous les enseignants n'avons aucune difficulté avec cette application ici au Lycée Rigobert-Landji. Le problème se pose au niveau des parents qui n'ont pas toujours facilement accès à internet et ne disposant pas de smartphone. Rompre avec la tradition du retrait en présentiel et la connexion

qui, ici à Moanda, n'est pas fiable, sont autant d'obstacles", explique Murielle Akue, enseignante.

Un autre enseignant abonde dans le même sens et déplore la non-maîtrise de l'outil informatique par les parents. "C'est une décision à laquelle, selon lui, parents et élèves n'ont pas été préparés. Au regard de cette difficulté rencontrée par les parents, nous avons opté pour une restitution dans le respect des gestes barrières. Ce que conteste la tutelle", observe Axel Lord Moandza, proviseur d'un établissement privé.